

Vamos a ver

Histoire des Espagnols à Cessenon sur Orb

**Paul van Beek
février 2015**

Index

1. Introduction	2
2. Comment j'ai travaillé ?	3
3. Beaucoup de questions	5
4. Un bilan provisoire	7
5. Immigration espagnole dans le Languedoc-Roussillon	11
6. Les arrivées espagnoles à Cessenon	13
7. Les histoires des immigrés espagnols à Cessenon	25
8. Epilogue	31
Annexes	32

1 Introduction

Le 11 juillet 2010 Cessenon était un peu espagnol. Pendant la finale de la coupe du monde football entre l'Espagne et les Pays-Bas il y avait beaucoup de supporters pour l'Espagne. L'Espagne a battu les Pays-Bas par deux buts à un.

Mon beau-frère, fils d'immigrés espagnols aux Pays-Bas, a réagi pareil. Seulement quand il y a un grand évènement sportif avec l'Espagne comme protagoniste, il est un Espagnol fier. Sinon il est toujours un Amsterdamois fier.

A mon arrivée à Cessenon, un village dans le Languedoc, j'ai remarqué la présence des 'Espagnols'. On apercevait des noms espagnols autour de notre maison dans les 'rues basses'; parfois on peut entendre de l'Espagnol parlé entre Cessenonais. Mais en même temps la plupart de nos visiteurs ne remarquent rien de spécial. Pour eux, Cessenon c'est un vrai village français. Et il semble que les Cessenonais pensent de même.

J'ai toujours voulu en savoir plus sur la vie et l'histoire de Cessenon. Pour mieux connaître et mieux comprendre. Mais je n'ai pas trouvé un livre sur la vie sociale à Cessenon. Il y a des anecdotes, mais pas une description systématique. Peut-être que pour les Cessenonais c'est trop évident.

Ce document c'est mon propre voyage dans l'histoire de Cessenon. J'espère que le résultat sera une stimulation de vouloir en savoir plus, pour les lecteurs et pour moi-même.

Je me suis toujours intéressé aux histoires d'immigration. Les histoires d'émigration des Néerlandais au Canada, Etats-Unis, Australie ou Nouvelle-Zélande.

Les Pays-Bas ont toujours eu une histoire d'immigration. De l'époque coloniale, les Pays-Bas ont 'reçu' l'histoire des Indiens (maintenant Indonésiens) dans les années 40 et 50. de la XXIIème siècle. Ils se sont rapatriés aux Pays-Bas après l'indépendance de l'Indonésie. Durant les années précédant l'indépendance du Surinam (Amérique du Sud) en 1975, des centaines de milliers de Surinamais sont venus aux Pays-Bas. Dans les années 50 et 60 les Italiens, les Espagnols, les Grecs et les Yougoslaves sont venus travailler dans les usines. Ils sont venus sous contrat, et la plupart est partie après expiration. Puis ensuite les Turcs et Marocains, d'abord sous contrat, pour travailler aussi dans les usines. Plus récemment ce sont les demandeurs d'asile comme les Afghans, les Syriens, les Somaliens, les Erythréens et les habitants des Antilles Néerlandaises. Et il y a plus longtemps, beaucoup de Huguenots français, juifs portugais et de l'Europe de l'Est ont immigré aux Pays-Bas.

En 2006 ma femme et moi avons acheté notre maison. Depuis nous avons passé beaucoup de temps à Cessenon. Dans ma vie professionnelle j'ai travaillé comme chef de projets pour de grandes villes aux Pays-Bas. De formation je suis sociologue. Maintenant j'ai trouvé du temps pour faire une recherche sociologique. Dans ma recherche je me suis concentré sur les motifs: pourquoi ces Espagnols avaient pris la décision tellement drastique d'émigrer en France, comment ils s'étaient installés à Cessenon, et comment ils avaient commencé une nouvelle vie.

Ce document est un bilan provisoire. J'ai trouvé beaucoup de données, mais sur le plan humain il reste encore beaucoup de questions. Par impulsion j'ai décidé de commencer une série de blogs sur internet avec des sujets qui viennent de ma recherche. J'espère qu'ils vont stimuler les échanges entre les Cessenonais, et que je pourrai en profiter pour finir le document plus tard.

Vamos à ver!

2 Comment j'ai travaillé?

Ce document est le fruit de ma recherche sur l'histoire des Cessenonais d'origine espagnole. Ce n'est pas une recherche scientifique. Il me manque la connaissance et l'expérience.

Je vais expliquer ma route vers ce résultat. Qu'est-ce que j'ai fait pour arriver à ce point?

Ma curiosité mène à plusieurs questions.

J'ai travaillé sur trois axes : au niveau du Languedoc-Roussillon, au niveau de Cessenon en statistiques, et finalement au niveau de Cessenon par des histoires personnelles.

J'ai commencé avec le contexte de l'immigration espagnole dans le Languedoc-Roussillon. Il y a des articles à trouver sur internet. Avec les données des Archives Départementales 34 et les registres municipaux, mais aussi avec les résultats des interviews, quelques blogs de Jacques Cros, et des rencontres à Cessenon, j'ai essayé de dessiner l'histoire locale.

Mais tout d'abord j'ai parlé au Maire M. Jean-Francois Favette, et M. Jacques Cros, amateur-historien de Cessenon, pour voir s'il existait déjà un document sur ce sujet. Et s'il y avait un intérêt dans ce sujet. Par bonheur, ils étaient intéressés eux-mêmes, et ont promis leur coopération. Plus tard, j'ai photographié tous les tombeaux au cimetière, pour voir les noms de famille espagnols. Avec ces noms dans l'annuaire téléphonique, cela donne une idée du volume de la population 'espagnole' à Cessenon.

Intermezzo 1: le cimetière

J'ai visité le cimetière de Cessenon pour obtenir une idée du nombre d' 'Espagnols.' Y sont incluses toutes les personnes avec un nom espagnol.

J'ai remarqué que ces noms sont nombreux. Mais je ne connais pas le nombre total, et de plus, ce sont des tombeaux de périodes différentes.



Au début du XXème siècle les tombeaux espagnols me semblent simples. Avec des grilles ou dans un mur. Plus récemment je n'ai pas pu voir une différence entre les tombeaux 'français' et les tombeaux 'espagnols'.

Il me semble qu'il n'y a pas beaucoup de familles mixtes (Espagnol-Français). Je n'ai pas pu constater un développement : pas beaucoup au début du XXème siècle; mais beaucoup plus récemment.

Les prénoms sont parfois espagnols : Carmen, Pilar, Adoration, Trinité, Generosa, Salvador, Manuel, Juan, Leon, et cetera. Il est possible qu'il y ait eu un changement de nom, de l'espagnol au français (francisation), à leur arrivée à Cessenon. Maintenant les prénoms sont presque tous français.

La même chose est peut-être arrivée aux noms de famille. Par exemple il y a le nom Piñol, aussi écrit Pinol et même Pignol. Parfois on a abandonné seulement un accent.

Coïncidence inattendue, j'ai pu assister à une conférence sur l'immigration espagnole à Causses-et-Veyran et à Murviel-les-Béziers. Et sur le contexte régional du Languedoc-Roussillon. Très intéressant parce que la conférence m'a montré que l'intérêt régional est plutôt scientifique, et l'histoire villageoise est plutôt d'un intérêt local. Traduit pour la conférence : l'Institut Social et Coopératif de Recherche Appliquée (ISCRA à Montpellier) et l'Office de Tourisme des Pechs. Il y avait une soixante-dizaine d'auditeurs. Pas mal pour un petit village comme Causses. Après la conférence nous avons mangé de la paëlla et assisté à une représentation de flamenco.

Par internet j'ai pu étudier les données des Archives Départementales 34. Je me suis concentré sur les données du recensement de 1936, mais il y a des données de recensement tous les 5 ans, de 1836 à 1936. Il y a la possibilité de raconter beaucoup d'histoires intéressantes.

Avec la coopération de la mairie j'ai pu commencer à examiner les données d'arrivées et de départs des Espagnols avec leurs dates de venue et leurs lieux de naissance. Je me suis concentré sur le XXème siècle, avec quelques excursions au XIXème siècle. En 2014 j'ai commencé mes interviews.

J'ai collaboré avec Frank Hansen, ancien professeur à Copenhague, propriétaire d'une maison secondaire dans la Rue de la Savonnerie. Et une amie, Els de Jong, à Rotterdam aux Pays-Bas, une vraie experte dans les recherches sociales. Et naturellement ma femme Gery. Ils m'ont aidé et beaucoup stimulé. Naturellement le contenu est de ma propre responsabilité.

Mon français est limité. Pour les plus grandes erreurs j'ai demandé Mme Charlotte Mauger de les corriger. J'ai choisi une approche simple. Un document numérique avec seulement quelques photos amateurs. Plus tard, quand il y aura une bonne réception, un vrai livre mieux rédigé et illustré, est une possibilité. Quant à l'orthographe, j'ai choisi l'orthographe espagnole, et de temps en temps catalane, pour les noms de localité.

3 Beaucoup de questions

Pourquoi un livre sur l'histoire des immigrants n'existe-t-il pas? Est-ce trop évident? La seconde génération l'a-t-elle oubliée?

Il me semble que le volume des habitants d'origine espagnole est assez grand (relativement plus grand que dans les villages aux alentours, cela à cause de l'industrie?) pour justifier cette attention.

Espagne; les racines

Je me concentre sur l'histoire du XXème siècle, avec quelques petites excursions au XIXème siècle. Avant, il y avait un peu d'immigration espagnole dans le Languedoc-Roussillon, mais pas dans de grands volumes. L'histoire de l'immigration espagnole dans le Languedoc-Roussillon montre 3 vagues: pendant et directement après la Grande Guerre, pendant et surtout après la Guerre Civile en Espagne dans les années 1936-1939, et après la seconde Guerre Mondiale dans les années 60-70. Les Espagnols de la première vague ont aujourd'hui à peu près 100 ans ou plus. Ils n'en restent pas beaucoup ou ils sont déjà tous décédés. De même les Espagnols de la deuxième vague ont 75 ans ou peut-être un peu moins. De la troisième vague restent encore assez de témoins de leur propre histoire d'émigration et de l'intégration en France.

Est-ce que les arrivées à Cessenon ont suivi le même schéma?

Les immigrés de la première vague et de la troisième vague sont plutôt venus pour des raisons économiques; les réfugiés de la Guerre Civile sont plutôt venus il me semble, pour des raisons politiques. Est-ce que la deuxième vague est venue indépendamment des compatriotes de la première vague? Géographiquement, des autres endroits en Espagne?

Dans la deuxième vague, dans les années 30 et 40, il y avait des Républicains et des Franquistes. Comment était la situation à Cessenon? Est-ce que cela a créé des frictions?

La conférence (à Causses-et-Veyran) a montré une différence intéressante. Les immigrés de Causses-et-Veyran venaient surtout de la Région de Murcia, plus spécialement de la ville de Yecla. Les immigrés de Murviel-les-Béziers venaient de la partie de l'Espagne plutôt centrale et du nord-est. Très peu de Yecla. J'ai remarqué dans le recensement de 1936 qu'il y avait quelques dizaines d'habitants des Rues Basses (Quartier du Barri d'Orb) venant de Yecla. Est-ce que c'était un peu partout pareil dans tous les quartiers de Cessenon? Et est-ce qu'il y a encore des liens entre Cessenon et Yecla?

Est-ce que les immigrés ont suivi leur famille ou les gens de la même ville, du même village? Les hommes sont-ils venus d'abord, et ensuite les femmes et les enfants?

L'arrivée à Cessenon

Comment les immigrés étaient-ils reçus? Après la Grande Guerre il y avait beaucoup de travail, dans les usines (à Cessenon essentiellement la tuilerie) et dans les vignes. Pendant la Grande Guerre beaucoup de jeunes hommes sont décédés, hommes dans l'âge productif. Peut-être était-ce un peu différent dans les années 30. Il n'y avait pas seulement des immigrés pour des raisons économiques, mais aussi pour des raisons politiques. Probablement issus d'une éducation plus élevée? Est-ce qu'il y avait du travail pour eux à Cessenon? Et les immigrés des années 50-70: plutôt sous contrat, ou pas?

Où trouvaient-ils un hébergement? Comme dans les années 30 dans le Languedoc-Roussillon, est-ce qu'il y avait des hébergements provisoires? Comment les arrivés ont trouvé un hébergement permanent? A louer ou à vendre? Et dans les maisons actuelles, est-ce qu'il y a des objets qui rappellent l'Espagne?

Pour les immigrés de Yecla il est possible qu'ils aient été ouvriers agricoles. La région de Yecla est (encore) une région viticole. Avec la Grande Guerre il y avait besoin de beaucoup de mains. Pour les immigrés issus d'autres parties de l'Espagne il n'y a aucune théorie, sauf que probablement il y avait

beaucoup de travail non-qualifié. Dans les années 30, pendant et après la Guerre Civile, il y avait aussi des immigrés instruits. Ils ont quitté l'Espagne pour leurs convictions.

Est-ce que l'immigration en France a rendu possible un changement de profession? Forcé, parce il n'y avait pas des autres professions? Ou par libre volonté, parce que c'était une chance?

Au fil des générations, est-ce que les familles ont pu se développer? Est-ce qu'elles ont eu du succès?

La vie intérieure

Etant une minorité, les gens s'inclinent à vivre entre eux. Pour s'entre-aider, pour s'amuser, pour trouver un partenaire, et cetera. Comment cela s'est-il passé à Cessenon ? Est-ce qu'il y a encore une tendance à s'orienter vers les 'compatriotes'? Vers des amis et de la famille en Espagne? De l'extérieur on entend du français, mais entre eux qu'est-ce qu'ils parlent ?

Maintenant il y a une vie associative vivante à Cessenon. N'y a-t-il pas d'association espagnole? Est-ce qu'il y en avait dans le passé, comme il en existe encore à Béziers ? Et étaient-elles ouvertes à tout le monde?

La vie extérieure

Et finalement. Est-ce qu'il y a une communauté espagnole ? Un sentiment espagnol? Les 'Espagnols', se sentent-ils bien intégrés ?

Pour les interviews j'ai fait un questionnaire. Dans les Annexes il y en a un exemple.

4 Un bilan provisoire

Cela a été une recherche limitée. Restent encore beaucoup des questions. Cette étude me donne une idée de l'immigration espagnole à Cessenon au XXème siècle et de comment les immigrés espagnols s'y sont installés, physiquement, mais aussi socialement, économiquement et psychologiquement.

Dans ce chapitre je veux intégrer les trois axes (Languedoc-Roussillon ; les registres et recensements ; les histoires individuelles (voyez chapitres 5, 6 et 7)) et tirer quelques conclusions. Et il reste encore des questions.

Intermezzo 2: le XIXème siècle

Bien que la recherche se concentre sur le XXème siècle, j'ai quelques données du XIXème siècle. En comparaison du XXème siècle, l'immigration espagnole en France, et aussi dans le Languedoc-Roussillon a été limitée. Pourtant sont arrivés des milliers d'Espagnols en Languedoc-Roussillon, et des centaines à Cessenon. Les premiers se sont installés à Cessenon après 1851 et avant 1872. Avant 1872 le recensement connaissait seulement cinq Italiens en 1851.

En 1896 il y avait déjà 196 Espagnols à Cessenon. Presque la moitié habitait dans les rues basses, le Quartier du Barri d'Orb.

L'émigration d'Espagne

Les registres municipaux donnent une idée de la provenance des Espagnols. De la période de 1895 à 1959 j'ai rassemblé les éléments dans une base de données. Je pensais que les Espagnols venaient du Nord-Est de l'Espagne. Une courte distance, la même culture et aussi la langue (Catalan, Occitan) est plus proche. Mais au contraire. Une grande partie vient de la province de Murcia (29%), et plus particulièrement de la ville de Yecla: 16% vient de Yecla. Parmi les interviewés il y a des ancêtres qui sont nés dans la province de Murcia et/ou à Yecla. Durant leur vie ils sont partis en Algérie ou au Nord-Est de l'Espagne. J'ai une idée de la situation dans le Sud-Est de l'Espagne. Actuellement c'est très aride. Sans doute aussi dans le passé. Pour l'agriculture et l'élevage, les conditions étaient et sont probablement encore difficiles. Et j'ai compris que les rapports entre employeurs et employés étaient très féodaux, les travaux très peu payés. A Yecla c'était peut-être aussi une question de surpopulation. Est-ce que les conditions étaient pires que dans d'autres parties de l'Espagne ? Surtout en Catalunya?

J'ai compris qu'en général le départ avait été douloureux. Les conditions (économiques, physiques et politiques) obligeaient à partir. Un futur incertain, pour une période illimitée.

Le XXème siècle

• Les sources

La recherche se concentre sur le XXème siècle. Les principales sources sont les recensements, les registres municipaux, et les résultats en profondeur d'interviews.

Les recensements vont jusqu'à 1936 ; les registres jusqu'à 1959 (date d'arrivée). Les deux registres couvrent l'un et l'autre 8%. Mais quelles sont les différences ? Et dans les registres j'ai découvert des erreurs. Il y a des erreurs d'orthographe pour des noms de famille et de localités. Il y a des simplifications de localités : le nom de la capitale et/ou province au lieu des noms de villages. Peut-être a-t-on modifié des prénoms espagnols en prénoms français. De même pour les noms de famille.

Je ne suis pas sûr que les registres et les recensements soient tout à fait corrects et complets. Les calculs d'arrivées, départs, naissances, décès et naturalisations laissent voir des trous. Ainsi en 1936 ; Cessenon comptait 2.567 habitants dont 554 'étrangers'.

Entre 1895 et 1936, 124 personnes sont consignées dans les registres de la mairie. La différence entre ces deux chiffres est constituée par

- + les personnes qui sont nées avant 1895
- + les enfants qui sont nés avant 1936 de parents espagnols
- naturalisations (par décret et par mariage)
- départs (en France ou de retour en Espagne)

Il y a 88 personnes dont je ne sais pas l'année de leur arrivée.

Les chiffres sont tellement incertains, que je ne peux rien dire de leur fiabilité.

Les deux sources couvrent seulement la première vague entièrement, seuls les registres couvrent la deuxième vague. Les interviews couvrent plutôt la deuxième et troisième vague. Ensemble, les données et les histoires personnelles donnent une idée de la situation locale.

- La première vague

Selon les recensements de l'année 1921, après la Grande Guerre, il y avait le plus grand nombre d'Espagnols avec 529 personnes, soit 18,47% de la population. Probablement il y avait déjà des Espagnols naturalisés. Un quart des Espagnols habitait dans le quartier du Barri d'Orb. Les autres sans doute dans les autres anciens quartiers comme le Quartier du Château. Dans les années entre la première et deuxième vague, le nombre d'Espagnols a augmenté jusqu'à 734 personnes en 1931. Après, les nombres ont diminué. En même temps le pourcentage des Espagnols dans le Quartier du Barri d'Orb a augmenté jusqu'à 39,22%. Les anciens quartiers ont dû être très 'espagnols'.

Quand je cherchais une économie espagnole à Cessenon, des entreprises qui s'orientaient vers la population espagnole, on niait complètement. Il y avait seulement un café, le Café La Source, bien que le nom fasse croire autre chose.

Et sur un autre niveau, il y avait une seule interviewée qui se rappelait un certain père Gimenez, qui travaillait spécialement avec les Espagnols dans les années 60. Je n'ai pas trouvé de détails.

En 1926 la Tuilerie Moderne a laissé construire la Cité Ouvrière ou les Baraques. C'étaient des bâtiments en brique, des habitations dos-à-dos, des chambres sans plafond, et des toilettes communales extérieures. Dans le recensement les données les plus récentes viennent de 1931. Il y avait 147 Espagnols, soit 86,47% de la population des Baraques. Une vraie enclave espagnole. Malheureusement je n'ai pas trouvé grand-chose des Baraques. En 1984 les Baraques sont démolies. Je n'ai pas trouvé de traces, ni de photos. J'ai l'idée qu'on n'a pas de très bons souvenirs de ces Baraques et qu'on veut les oublier.

- La deuxième vague

Quand la vraie deuxième vague a commencé en février 1939, après la chute de Barcelona, il y a 19 Espagnols installés à Cessenon, dont 16 avec un statut officiel de 'réfugié'. Est-ce qu'on connaît leurs histoires particulières ? Sont-ils venus directement ou par les camps de concentration ? Est-ce qu'ils avaient de la famille ou des amis à Cessenon ? Comment sont-ils reçus ? Est-ce qu'il y avait un comité de soutien ? Sont-ils rentrés en Espagne après que la situation se soit calmée ? Peut-être y-a-t-il encore des derniers survivants.

Dans les années suivantes, il y a d'autres Espagnols qui sont probablement passés par les camps de concentration et dans d'autres localités en France. L'année 1947 est surtout remarquable avec 24 arrivées. Peut-être qu'ils ne sont plus des réfugiés.

Il y a très peu d'informations sur le Languedoc-Roussillon et la position de Cessenon dans la région. Je n'ai pas trouvé de vraie preuve de la thèse que Cessenon est une exception dans le Bittois, plus industrielle, et offrant alors plus de travail, que les autres villages. Il y a relativement plus d'Espagnols, mais pas beaucoup plus que dans les villages voisins.

Je n'ai pas les résultats des recensements après 1936. Je pourrais les trouver probablement auprès de l'Insee. La mairie dispose probablement de données. Il est possible qu'entre-temps la façon de collecter des données ait changé. C'est pourquoi je ne peux pas dire grand-chose de la troisième vague d'immigration. J'ai entendu des histoires sur la période des années 60 et 70. Peut-être cela vaut-il la peine de compléter les données plus tard. Mais j'ai parlé à des personnes qui sont arrivées à Cessenon dans les années 60. La plupart est arrivée à un âge jeune. Elles sont allées à l'école à Cessenon, ont appris le français, et sont considérées comme des Français. Les personnes qui sont arrivées à un âge postscolaire ont eu des problèmes. Elles n'ont pas appris le français formellement. C'est pour cela qu'il y a encore des personnes d'origine espagnole, qui ne peuvent pas lire ni écrire en français. Elles se débrouillent en français, mais avec difficulté. Elles ont une vie un peu isolée. Pourtant la majorité se trouve bien à Cessenon. Elles-mêmes et surtout leurs enfants. Les enfants ont des métiers qualifiés, de tous les niveaux, universitaires aussi.

Très vite les Espagnols ont acquis des possessions : une maison, un lopin de terre, des vignes. Avec ces biens ils pouvaient se sentir vraiment intégrés dans la société française. C'était aussi une façon d'être indépendant. Et on pouvait économiser.

- La troisième vague

Dans les années 60 la situation en Espagne était encore pénible. C'était encore l'époque de Franco, et la situation économique était très difficile. Après le décès de Franco en 1975, et surtout après l'entrée de l'Espagne dans la Communauté Européenne en 1986, beaucoup de choses ont changé. Un grand nombre d'Espagnols est rentré en Espagne. Je ne sais pas s'il y a des 'Espagnols' de Cessenon qui sont rentrés. Je ne sais pas s'il y a des Espagnols naturalisés français, qui ont voulu rentrer.

Malheureusement je n'ai pas trouvé beaucoup de personnes qui voulaient se laisser interviewer. Cela confirme l'expérience à Clermont l'Hérault ('Clermont-l'Hérault ; identité(s) d'une ville') où une initiative particulière de 2004-2006 voulait mieux connaître l'histoire de migration des Espagnols à Clermont-l'Hérault. On a obtenu très peu de réponses. Une journaliste anglaise (Rosemary Bailey) a eu la même expérience quand elle a voulu mieux comprendre l'histoire des Espagnols dans un petit village des Pyrénées-Orientales, pendant la Retirada et la résistance durant la seconde Guerre Mondiale. Seulement avec beaucoup de persévérance et tact elle a ramassé les histoires, et a écrit un très bon livre (Love and war in the Pyrenees ; A story of courage, fear and hope, 1939-1944). Maintenant je comprends mieux pourquoi la chercheuse de l'Institut Social et Coopératif de Recherche Appliqué (ISCRA) à Montpellier et la dame de l'Office de Tourisme des Pechs (Murviel-les-Béziers et Causses-et-Veyran) ont paru peu enthousiastes. Néanmoins j'ai commencé.

En 1968 (pendant la troisième vague) il y avait à Cessenon 165 personnes avec la nationalité espagnole (relevé produit par la mairie sur la demande de la Sous-Préfecture). A la même date il y avait 3 Andoriens, 2 Italiennes, 1 Marocain et 2 Portugais. Et en 1975 il y avait encore 135 personnes 'étrangères', dont la plupart (130) des Espagnols.

Je n'ai aucune idée du nombre d'Espagnols naturalisés. Beaucoup voulaient devenir français aussi vite que possible. J'ai l'impression que la procédure a formellement été très sévère. En réalité la mairie a bien coopéré. Je n'ai pas trouvé de correspondance déboutant la demande. Peut-être qu'il y a eu des vagues de naturalisation. Je ne connais pas les chiffres. Peut-être les conditions ont-elles changé. Je ne connais pas non plus le nombre de personnes avec une nationalité espagnole actuelle.

J'ai trouvé un petit rapport de la mairie, réagissant à la demande de la Sous-Préfecture de Béziers, de fournir une information sur les (possibles) « problèmes concernant les travailleurs immigrés et leurs familles ». [...] « j'ai (la Sous-Préfecture) l'honneur de vous demander de bien vouloir me faire

part des problèmes que la présence de ces travailleurs étrangers et de leurs familles vous pose et des suggestions que vous pourriez avoir à formuler en vue d'y apporter une solution».

Plus précis: "... les questions de logement, d'alphabétisation, de formation professionnelle, de scolarité et d'éducation et de santé».

La mairie a répondu le 23 décembre 1975, concernant les étrangers d'origine espagnole, « Installés depuis de nombreuses années dans la commune sont logés par l'employeur ou dans logement personnel qu'ils ont acquis ou amélioré. Assimilés à nos mœurs et usages, ils comprennent parfaitement, ils parlent presque couramment notre langue nationale. Leurs enfants, presque tous naturalisés, ont fréquenté ou fréquentent l'école primaire, le C.E.G. ou les établissements secondaires ou techniques des environs, au même titre que les Français. Ils sont ouvriers agricoles ou tuiliers».

Et la réponse poursuit:

« Le séjour en France de tous ces étrangers ne pose donc pour ma commune aucun problème particulier au point de vue logement, alphabétisation, formation professionnelle, scolarisation, éducation, emploi et santé».

5 Immigration espagnole dans le Languedoc-Roussillon

L'Espagnol dans la société languedocienne

Le nom de famille Garcia (écriture façon Catalane) ou García (écriture façon Basque) est le plus répandu dans l'Hérault. Pendant le XX^{ème} siècle le nom est monté de la deuxième position dans les années 20 et 30, à la première position depuis les années 40. Avant 1915, le nom de famille Vidal était premier, dans les années 1941-1965 troisième, et dans les années 1966-1990 sixième. Le nom de famille Lopez est monté de la neuvième position dans les années 1916-1940, cinquième position dans les années 1941-1965, à la troisième position dans les années 1966-1990.¹

Pour mieux comprendre l'histoire dans un village comme Cessenon, il est important de connaître l'histoire de l'immigration dans la région. Surtout, parce que l'immigration espagnole n'est pas une chose unique dans le Languedoc-Roussillon. C'est une région frontalière, il y a toujours eu des mouvements transfrontaliers. Plutôt d'Espagne vers la France, que de la France vers l'Espagne. Il y avait des petits mouvements avant le XX^{ème} siècle, mais d'un petit volume. Et plutôt des gens avec une profession spécialisée.

Pour ce chapitre j'ai lu plusieurs rapports de l'Institut Sociale et Coopératif de Recherche Appliquée (ISCRA à Montpellier). L'ISCRA a étudié l'immigration étrangère en profondeur. Je me concentre ici sur les grandes lignes.

Le XIX^{ème} siècle

Au XIX^{ème} siècle, il y avait une immigration espagnole en France. Pour des raisons politiques (guerres carlistes dans les années 1833-1840, 1846-1849 et 1872-1876) et des raisons économiques (fin de l'Empire colonial espagnol en 1898). Mais c'était en nombre relativement petit.

En 1851 le Languedoc-Roussillon comptait 8664 étrangers. Ils constituaient seulement 0,6% de la population. Et à l'époque ce n'était pas que des Espagnols. Pour la France le pourcentage était le double.

En 1901 les chiffres pour le Languedoc-Roussillon étaient 43.598 étrangers, soit 2,8% de la population. Le pourcentage des Espagnols a beaucoup augmenté

Le XX^{ème} siècle

L'immigration d'un grand volume a commencé au XX^{ème} siècle. En France en général et dans le Languedoc-Roussillon en particulier. Et dans cette région, les Pyrénées-Orientales ont eu le plus grand contingent et le plus grand pourcentage d'Espagnols. L'Hérault et l'Aude étaient dans la moyenne.

Pendant la Grande Guerre beaucoup d'hommes de la région étaient dans les tranchées dans le nord de la France. Beaucoup ne sont pas rentrés dans leur village. Déjà pendant la guerre et par la suite beaucoup de places sont remplies avec des Espagnols. Selon les recensements, le nombre des étrangers en Languedoc-Roussillon a augmenté entre 1911 et 1921 de 45.863 à 113.722, soit de 3,0% à 7,63% (Tableau 1 dans les Annexes : évolution de la population étrangère 1851-1999). C'était surtout des Espagnols.

C'était déjà une tradition pour les vendanges; il prend alors une forme plus permanente. En comparaison des mouvements du XIX^{ème} siècle, les nombres augmentent beaucoup.

Dans les années 30, pendant et directement après la fin de la Guerre Civile en Espagne, beaucoup de réfugiés sont venus en France. Surtout dans la région voisine, le Languedoc-Roussillon. Dans les mois

¹ Ces données proviennent du site geopatronyme.com

de janvier et février 1939 presque un demi-million d'Espagnols a franchi la frontière (la Retirada). La plupart est restée quelque mois, et est rentrée. D'autres sont restés, souvent aidés par des compatriotes et familles. Les chiffres des recensements de 1936 et 1946 laissent voir une diminution des effectifs et des pourcentages. Au milieu de cette période il y a eu une augmentation temporaire.

Après la Deuxième Guerre Mondiale, dans la période de 1956 (début de l'Office national d'immigration) jusqu'à 1975, il y avait une immigration organisée. En 1968 il y avait 108.000 Espagnols en Languedoc-Roussillon. Selon les recensements il y a eu une augmentation dans la période de 1955 à 1968, de 94.783 à 147.348 étrangers, soit de 6,5% à 8,6%.

Après 1975 les Espagnols n'étaient plus la plus grande population d'immigrés en France. En Languedoc-Roussillon c'était tout de même encore 57% des étrangers.

Dans les dernières décennies, le nombre absolu d'étrangers a baissé : 147.348 à 131.493, dont la plupart Espagnols. Et relativement le pourcentage des étrangers est en 1999 seulement 5.7%²

Cessenon dans le Languedoc-Roussillon

J'ai trouvé des données du nombre d'Espagnols dans les départements. Le plus important se situe dans les Pyrénées Orientales. Après c'est l'Aude et l'Hérault. Je n'ai rien trouvé directement des données sur la répartition des Espagnols dans le Languedoc-Roussillon au niveau des municipalités ou villages. J'ai cherché dans les données des recensements des années 1921 (le premier après la Grande Guerre) et 1936 (le plus récent) pour Cessenon, Béziers et quelques villages environnants. Le plus grand pourcentage se trouve à Causses-et Veyran avec 25% en 1921 et un peu moins en 1936: 21,5%. Lieuran-les-Béziers comptait marginalement un plus grand pourcentage: 25% en 1936 ; après 16,5% en 1921. Cessenon avait une population étrangère en 1921 (quelques années avant la formation de l'entreprise Tuilerie Moderne et la construction de la Cité Ouvrière) de 18,5% et de 21,5% en 1936. Tous les autres villages environnants comptaient un pourcentage plus bas entre 13 et 18%. La Ville de Béziers connaît des pourcentages respectifs de 11,3% et 17%.

Dans les vignes il y avait un grand besoin 'de mains'. Alors dans les villages ruraux on voyait beaucoup d'Espagnols. Dans un village comme Cessenon, avec les vignes et l'industrie, je m'attendais à un grand nombre d'Espagnols. Ce n'est pas vraiment le cas. La seule explication pour le moment c'est qu'il y avait un peu d'industrie un peu partout : des distilleries, des carrières, et cetera.

² Hommes & migrations; Revue française de référence sur les dynamiques migratoires

6 Les arrivées espagnoles à Cessenon

Introduction

Pour avoir une idée du volume et les données des arrivées des immigrés espagnols, j'ai pu consulter deux registres municipaux et les Archives Départementales du département de l'Hérault par internet pour les recensements des années entre 1836 et 1936. J'ai pu constater les éventuelles vagues du XXème siècle. D'où sont-elles venues ? D'une région spéciale ou de parties différentes en Espagne? Les données donnent une idée du nombre de migrants espagnols à Cessenon, et plus spécialement dans certaines parties du village.

Recensements 1836-1936

J'ai pu consulter les recensements des années 1836-1936. Ces données sont accessibles très facilement. Tout d'abord j'ai analysé la croissance de Cessenon. Je veux pouvoir déterminer le pourcentage des habitants de nationalité espagnole dans ces années. En 1836 la municipalité de Cessenon était constituée de Cessenon-propre, Prades, Ligné, la Maurerie, mais aussi de Réals, Casal-Viel, Commeyras et d'autres petits hameaux. Le nombre total des habitants était à l'époque 2.196. Entre 1836 et 1901 le nombre d'habitants augmente jusqu'à 2.608. En même temps le nombre des habitants de Cessenon-propre augmente de 1.303 (en 1851) jusqu'à 2.278 (Tableau 2, évolution de la population 1836-1936).

Intermezzo 3: les recensements

Il y avait des recensements tous les 5 ans depuis 1836. Le recensement le plus récent que j'ai pu trouver dans les Archives Départementales 34 c'est le recensement de 1936. Il donne une information intéressante.

Un recensement donne les données par adresse et tous les noms des membres de la famille (parfois une famille avec grands-parents, frères, sœurs, et cetera; parfois des individus par famille de l'un et l'autre), prénoms, date de naissance, lieu de naissance, nationalité, situation par rapport au chef de ménage et finalement profession.

Cessenon était composé des Avenues (de Saint Chinian, de Béziers, de la Gare), Rue de la Source, des Quartiers (du Pont, des Aires, des Tendes, du Château, du Barri d'Orb et du Mas Sarrazy) et encore une Cité Ouvrière. En 1936 Cessenon comptait 2.567 habitants, dont 554 ou 21% d'étrangers.

Les 'étrangers' ou personnes d'une autre nationalité sont nés en Espagne. Il y a des 'Français', nés par exemple à Cessenon ou à Béziers qui ont gardé leur nationalité espagnole. Et il y a des Espagnols qui sont naturalisés, et sont devenus français.

A l'époque les femmes étaient presque toutes mentionnées 'néant', sans occupation. Et pour les hommes il y avait entre autres quelques tuiliers, des manœuvres, des ouvriers agricoles, des maçons, et un nombre de viticulteurs.

Depuis 1901 Prades est une municipalité indépendante. Après, le nombre d'habitants de Cessenon a augmenté jusqu'à 2.903 en 1926. C'est l'année où l'on a construit la Cité Ouvrière. Cette période inclut aussi la Grande Guerre et la période directement après la guerre, quand il y avait un grand besoin de main d'œuvre pour remplacer les victimes. Après 1926 le nombre d'habitants a diminué, au niveau de la municipalité et au niveau de Cessenon-propre à 2.567 et 2.300 respectivement.

J'ai cherché l'année où on a commencé à enregistrer spécifiquement 'les étrangers' ou la nationalité. Les premiers étrangers sont venus à Cessenon avant ou en 1851 (années de recensement). C'était cinq Italiens. Dans les recensements des années 1856, 1861 et 1866 on n'a pas enregistré les étrangers. En 1872 il y avait 13 étrangers, dont trois Italiens et dix Espagnols. Ceux-ci sont les premiers Espagnols enregistrés officiellement. En 1876 il reste encore un seul Italien. Les autres Italiens sont repartis ou naturalisés. En même temps il y avait déjà 47 Espagnols. Il est possible que la troisième Guerre Carliste dans les années 1870 ait provoqué l'immigration en France.

Bien que cette étude se concentre sur le XXème siècle, il est remarquable qu'en 1896 il y avait déjà 196 habitants avec une nationalité espagnole. C'est un pourcentage de 9,5% de la population de Cessenon-propre.

Avant la première vague au XXème siècle (pendant et directement après la Grande Guerre) le nombre diminue d'abord pour augmenter jusqu'à 529 'Espagnols' en 1921. C'est un pourcentage de 21% de la population de Cessenon-propre.

Le nombre absolu augmente encore à 734 habitants avec une nationalité espagnole; soit un pourcentage de 30% (Tableau 3: évolution de la population étrangère à Cessenon 1836-1936).

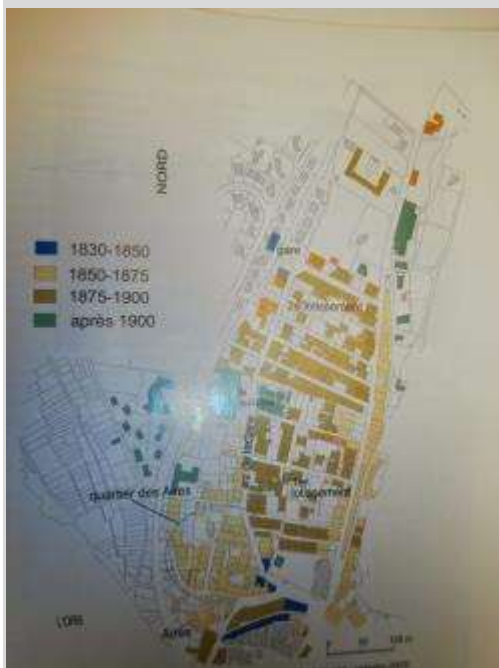
Dans les recensements on peut trouver les données par quartier. Il y a certains quartiers où on peut trouver des habitants espagnols: dès 1886 le Quartier du Barri d'Orb, dès 1926 la Cité Ouvrière ou les Baraques et dès 1931 le Quartier du Château (Tableau 4: évolution de la population étrangère de Cessenon, Quartier du Barri d'Orb, Cité Ouvrière, Quartier du Château 1836-1936). Depuis on a commencé à enregistrer dans le Quartier du Barri d'Orb en 1886 un nombre d'habitants espagnols qui augmente de 88 à 269 'Espagnols' en 1931. Le pourcentage augmente de 20% jusqu'à 35%. Le pourcentage reste à 35%, tandis que le nombre absolu diminue à 171 personnes.

Le nombre 'd'Espagnols' dans le Quartier du Château est de 125 en 1931 et beaucoup moins en 1936 : 59 (Tableau 7: évolution de population Cessenon, Quartier de Château 1836-1936).

Surtout le Quartier du Barri d'Orb doit avoir été un vrai barrio espagnol. A l'époque les gens vivaient plus dans les rues. Spécialement entre Espagnols, j'imagine qu'on parlait et qu'on pratiquait des coutumes espagnoles (Tableau 5 : évolution de population Cessenon, Quartier du Barri d'Orb 1836-1936)

Intermezzo 4: le développement urbain de Cessenon

L'augmentation des habitants et l'augmentation des immigrants espagnols suivent le développement urbain de Cessenon. Tout d'abord la densité des habitants dans les quartiers a augmenté. Quand toutes les maisons étaient bien remplies, on a commencé à construire des nouveaux quartiers (lotissements), comme dans le XIXème siècle le Quartier des Aires, le Quartier des Tendres, la Rue de la Source et le développement entre l'Avenue de la Gare et l'Avenue de Béziers, et au XXème



siècle, plus spécialement, pour les ouvriers très souvent des Espagnols, la Cité Ouvrière.

Malheureusement je n'ai pas trouvé beaucoup de détails sur la Cité: seulement l'année de la

construction (1926) et l'année de la démolition (1984). Plus que le Quartier du Barri d'Orb, la Cité doit avoir été très espagnole avec un tel pourcentage d'Espagnols (86% en 1931) (Tableau 6: évolution de population Cessenon Cité Ouvrière 1836-1936). Mais toutes les traces semblent être effacées.



N°	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	LIEU DE NAISSANCE	NATIONALITE	DATE D'ENTREE EN VIGUEUR	DETAILS
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Les registres

Pour répondre à la question d'où et quand les immigrants espagnols partaient pour Cessenon, il est nécessaire d'avoir un tableau complet au cours du temps. Je m'attendais à ce que la bureaucratie en France, en particulier celle-ci initiée par Napoléon, et utilisée aux Pays-Bas, soit une source digne de foi. Celle-ci n'a pas répondu à mon attente.

Mais heureusement la Mairie a deux Registres des Etrangers. Et plusieurs dizaines de documents sur des demandes de naturalisation.

Le Registre 1 contient les catégories suivantes: Carte Séjour; Nom & Prénom; Date de Naissance; Filiation; Validité Carte Séjour; Date de Délivrance; Arrivée; Départ.

Le Registre 2 donne le numéro de la Carte Séjour; Nom et Prénom; date de naissance; lieu de naissance; nationalité; Filiation; date d'entrée en vigueur Carte Séjour; détails (permanent, mort, naturalisation).

Les registres couvrent la période de 1895 jusqu'à 1959. La troisième vague d'émigration d'Espagne vers la France (à Cessenon) n'est pas enregistrée spécialement. Je ne connais pas la raison.

Les registres ne se complètent pas l'un l'autre. Les noms se chevauchent pour l'essentiel, mais il y a 57 personnes de plus dans le Registre 2 (en comparaison avec le Registre 1), tandis que dans le Registre 2 il y a 71 personnes plus que dans le Registre 1. En outre les registres contiennent aussi quelques données différentes (voyez ci-dessus).

J'ai construit un fichier Excel composé des deux registres : ensemble il y a 344 noms uniques.

Les noms sont parfois modifiés lors de l'inscription : des erreurs d'écritures, des accents disparus, une francisation des noms de famille et des prénoms, et cetera.

Le lieu de naissance et le nom de la province semblent être parfois confondus l'un et l'autre. Par exemple Murcia, comme le nom de la province et le nom de la ville. Des noms de villes et de villages en Catalogne sont dans plusieurs cas changés en noms catalans; Bechi est changé en Bexti et Saint Félix est maintenant Sant Féliu. C'est la raison pour laquelle je ne les ai pas trouvés parfois sur la carte.



Intermezzo 5: le développement économique de Cessenon

Il y a peu de bonnes connexions avec les villages environnants et la ville de Béziers. Le chemin de fer est ouvert en 1877; il relie Cessenon à l'est de Béziers et le reste de la France, et à l'ouest avec le point de terminaison St Chinian. Les routes étaient à ce moment-là encore (pour une bonne part) non pavées. Le pont sur l'Orb n'existait pas encore. Surtout depuis la construction du chemin de fer qui a permis le développement industriel de Cessenon. Il y avait des petites usines de briques et de tuiles. Depuis 1921 il y a la grande tuilerie Tuilerie Moderne de Riche Frères, plus tard le Cesnoncaro, un constructeur de wagons Paul Maurel, des distilleries, la carrière de Coumiac, une tannerie, un atelier de vêtements pour enfants «Les Marmottes», et bien sûr la viticulture avec un énorme besoin de main-d'œuvre. Variant dans le temps, jusqu'à quelques centaines de travailleurs ont travaillé dans l'industrie à Cessenon. En 1953 la Tuilerie Moderne employait au moins 100 personnes. C'est beaucoup pour une petite communauté comme Cessenon.

Naturalisation et francisation

Beaucoup d'Espagnols se sont naturalisés. Pour devenir un vrai Français. Par mariage beaucoup de femmes d'origine espagnole devenaient françaises automatiquement. Même chose lors d'un mariage entre un homme espagnol et une femme française.

Pour obtenir la nationalité française il y avait une procédure à suivre. Le registre donne une idée du nombre des naturalisations dans la période 1895-1958. Il est bien possible que cela soit incomplet. Il serait une addition ultérieure.

Pour la naturalisation il était nécessaire de remplir un formulaire de cinq pages avec questions sur *l'état civil et situation de famille; domicile; situation militaire; antécédents judiciaires ou condamnations; déclaration au cas où l'intéressé n'a jamais été condamné; francisation* (voyez pour exemple dans les Annexes: déclaration de naturalisation et procès-verbal d'assimilation).

En plus 'l'intéressé' était obligé de remplir un procès-verbal d'assimilation avec questions sur

Indication d'ordre général (nom, prénom, âge, date d'entrée en France, enseignement à l'étranger), connaissance linguistique (parler, écrire et lire en français), insertion dans la communauté française; quelles sont les fréquentations, se borne-t-il aux seuls contacts avec des compatriotes, quels sont les liens qui le rattachent encore à son pays d'origine, va-t-il passer ses vacances, reçoit-t-il des journaux étrangers; a-t-il aidé des compatriotes (parents ou amis) à venir s'installer en France?



La procédure me semble assez sérieuse. J'imagine que la procédure de naturalisation a changé pendant les décennies, dépendante de la situation économique et politique. Je n'ai aucune idée si elle est plus ou moins stricte. Je ne peux pas comparer avec la procédure néerlandaise. Je n'ai pas l'impression que la procédure ait été une vraie étape. La correspondance entre la Mairie et la Sous-Préfecture montre une grande bienveillance: *'Mr X. occupe l'emploi de maçon au service de Mr Y. qui paraît satisfait de ses services. Ce couple élève parfaitement ses deux enfants qui fréquentent régulièrement l'école de Cessenon. Mr et Mme X jouissent de l'estime générale, et je (NDLR : député-maire) donne un avis favorable à leur demande de naturalisation.'*

Une partie de la procédure de naturalisation est la demande de francisation du nom et/ou prénom de l'intéressé, 'par la suppression de la consonance étrangère ou simplement par traduction en langue française du nom, et par traduction ou remplacement *'par des prénoms français de votre choix ...'*. *'La demande de francisation est facultative que vous usiez ou non de ce droit, l'étude de votre dossier n'en sera pas pour autant retardée'*.

Il est étonnant de voir le changement de noms et prénoms. Je ne sais pas s'il y avait une certaine pression officieusement. Peut-être voulait-on devenir de vrais Français, et laisser derrière les coutumes espagnoles.

Dans le Registre des Etrangers j'ai trouvé 22 personnes naturalisées : 14 avec une date officielle (décret), 3 avec la mention ('française par mariage') et 5 personnes sans date de décret.

Réfugiés

Le Registre des Etrangers 2 mentionne 'Réfugiés. Un total de 48 personnes a cette qualification supplémentaire. L'année de l'arrivée à Cessenon de 7 personnes n'est pas connue.

Le plus grand nombre, 16 personnes (= 39 %) est arrivé à Cessenon en 1939, immédiatement après la fin de la Guerre Civile espagnole. Les années suivantes, au cours de la Seconde Guerre Mondiale, de très petits nombres arrivent encore. En 1947, il y a à nouveau un rebond avec 13 personnes (32 %). Ils ont probablement passé du temps dans les camps de concentration et/ou dans d'autres localités en France.

Les réfugiés viennent principalement (73%) du nord-est et de l'est (Catalunya, Aragon et Valencia). Seulement 2% vient de la région Murcia.

J'ai trouvé les données d'un individu au camp de concentration à Barcarès, du 5 février 1939 au 27 décembre 1939. De là, il est retourné en Espagne, au Régiment d'infanterie à Figueras. En 1942, il est rentré en France pour travailler dans l'Aveyron. La personne concernée est arrivée à Cessenon en 1952. Cette personne n'est pas notée dans le Registre comme réfugié.

Dans le blog «cessenon.centerblog.net», j'ai trouvé le certificat de nationalité de Fito Miro José. La date d'émission (issue par l'Office Central des Réfugiés Espagnols) est le 30 mars 1951. Le certificat avait une validité de trois ans.³

Noms de famille espagnols

Des registres, les noms des émigrants espagnols peuvent être distillés.

La classification des noms espagnols dans l'Hérault, nés dans la période 1916-1940, a été :

1. Garcia
2. Martinez
3. Lopez
4. Perez

Nés dans la période 1941-1965, on délivre la liste suivante :

1. Garcia
2. Martinez
3. Lopez
4. Sanchez
5. Perez

Pour la période 1966-1990 la liste était comme suit :

1. Garcia
2. Martinez
3. Lopez
4. Sanchez
5. Perez
6. Fernandez
7. Rodriguez

Pour Cessenon, la liste, sur la base des deux registres (342 noms), est comme suit :

- | | |
|-----------|------|
| 1. Perez | 15 x |
| 2. Lopez | 9 x |
| 3. Mendez | 9 x |
| 4. Pinol | 9 x |
| 5. Garcia | 8 x |

³ [Cessenon.centerblog.net](http://cessenon.centerblog.net); blog de Jacques Cros

6. Martinez	8 x
7. Azorin	8 x
8. Ardiaca	8 x
9. Carpéna	7 x

Certains noms ne se présentent pas à Cessenon. C'est peut-être à cause de la taille relativement petite (par rapport à celle de l'Hérault) de la communauté espagnole. Certaines dénominations relativement courantes à Cessenon, n'apparaissent pas dans le top 7 de l'Hérault. Peut-être y-a-t-il des différences régionales.

Prénoms

(Dans le Registre) les prénoms sont plutôt espagnols que français

José	21x	Joseph	9 x
Juan	13x	Jean	12x
Maria	13x	Marie	12x
Joséfa	11 x		
Carmen	11 x		
Francisco	8x	François	4 x
Manuel	7 x	Emmanuel	1 x
Antoine	7 x	Antonio	8 x
Vicente	5 x	Vincent	2 x
Miguel	5 x		
Pedro	4x	Pierre	2 x

Il est possible qu'avec le temps une transition supplémentaire aux noms français ait eu lieu. Au milieu du XXe siècle, on devait beaucoup parler espagnol au travail et sans doute entre enfants à l'école (mais peut-être était-ce défendu en classe?)

Année de l'arrivée à Cessenon

Je voudrais savoir si l'arrivée des Espagnols est la même que celle dans la région Languedoc-Roussillon. Il y a trois périodes distinguées: pendant et immédiatement après la Grande Guerre, après la Guerre Civile espagnole, et dans les années 1960 et 1970. Les registres ne donnent aucune information sur la dernière période. Je sais également par des conversations, que des Espagnols sont arrivés pendant cette période à Cessenon.

Il est possible que des personnes qui sont venues du Nord de l'Espagne, soient issues du Sud de l'Espagne via la même génération (par exemple de Yecla, par Barcelona). Ou arrivent de Béziers, mais sont nées en Espagne.

Le premier nom dans le registre est Jean Xandri en 1895 de La Coma dans la province de Lerida. L'année de l'arrivée à Cessenon de 88 personnes est inconnue, mais située quelque part entre 1895 et 1959 (la période des 2 registres).

Parmi 256 personnes, 42 (17 %) sont arrivées entre 1895 et 1914 à Cessenon. 22 durant la Grande Guerre; 13 autres personnes immédiatement après la fin de la guerre (1919)



Al Camp de la Moresca (Portvendres) van ser confinats al voltant de 3.000 dones i infants, a principi del mes de febrer. Aquest centre de vacances, construït el 1929, es va posar a disposició del Comitè d'acollida dels infants espanyols.

Au début du mois de février, approximativement, 3 000 femmes et enfants se réfugièrent dans le Camp de la Mauresque (à Port-Vendres). Ce centre de vacances, construit en 1929, fut mis à la disposition du Comité d'accueil des enfants espagnols.

En el campo de la Moresca (Port-Vendres) fueron confinados alrededor de 3.000 mujeres y

The Camp of La Moresca (Port-Vendres) was used to house some 3.000 women and children at

En 1939, après la fin de la Guerre Civile espagnole, au cours de la Retirada, 20 personnes se sont installées à Cessenon. Elles ont probablement évité les camps de concentration de Rivesaltes, Argelès-sur-Mer, Saint Cyprien et Bacarès.

Après plusieurs années de calme relatif, il y a encore une fois un nouveau pic en 1947 avec 24 nouveaux immigrants. Il existe des petits pics en 1949 (9x) et en 1952 (17x).

Lieu de naissance

Souvent les immigrants arrivent depuis un seul endroit, ou une seule région. Exceptionnellement, quelqu'un vient d'une région d'Espagne vers Paris, et après à Cessenon. Ensuite arrivent les frères, sœurs, oncles, tantes, amis et connaissances et ainsi de suite.

Du fichier on trouve 344 noms connus dont c'est la ville natale. De ces 344 personnes, 29 sont nées en France, dont 15 à Cessenon.

Des 315 personnes qui sont nées en Espagne, la distribution des lieux de naissance est comme suit:

Yecla	50 x	16 %
Lorca	13 x	4 %
Barcelona	13 x	4 %
Alcala	12 x	4 %
Tivenys	11 x	3 %
Menarguens	9 x	3 %
Alhama	8 x	2 %

Les autres personnes sont dispersées sur de nombreux et surtout petites villes et villages.

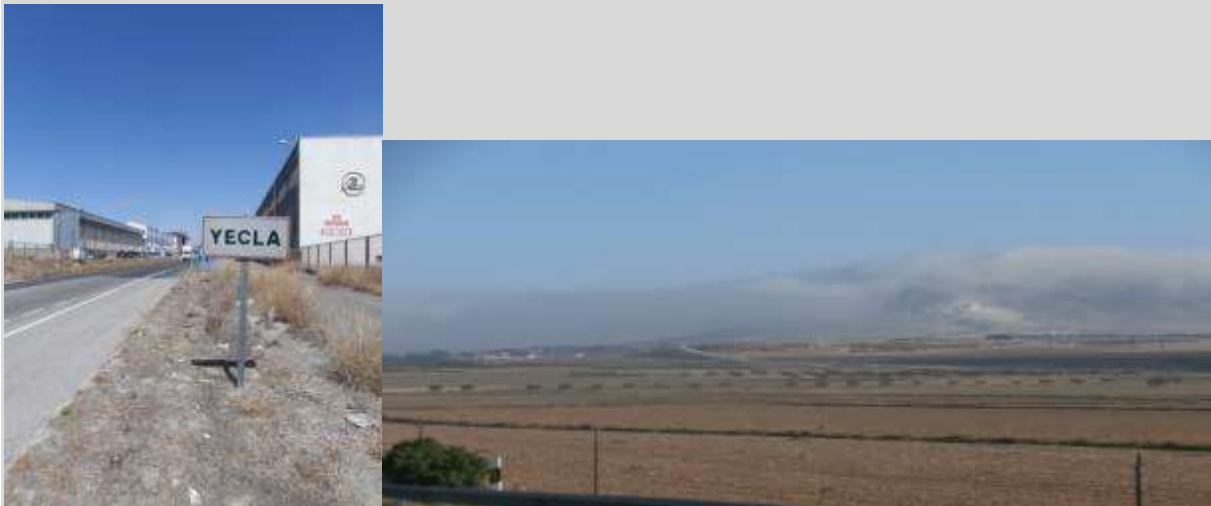
Les immigrés venant de Yecla doivent être, avec leurs descendants (enfants, petits-enfants,...), une partie considérable de la population de Cessenon. Même si la partie de la première génération de Yecla est rentrée en Espagne.

Intermezzo 6: Yecla

Beaucoup de personnes à Cessenon connaissent (la ville de) Yecla. Je suis sûr que très peu de personnes connaissent sa position exacte en Espagne. Yecla est situé à 775 kilomètres de Cessenon, dans la province de Murcia, dans la région de Murcia. Dans la période 1908-1957, il y a 49 personnes émigrées de Yecla à Cessenon (49 personnes dans le registre municipal; ça veut dire 14% des enregistrés). Après 1957 elles ont suivi plusieurs autres.

Je voulais mieux comprendre les raisons de cette émigration. Pour cela je suis allé à Yecla en septembre 2014.

Sur place j'ai trouvé une petite ville d'environ 34.600 habitants en 2012. C'est une ville dans un environnement très sec, semi-désertique. Pourtant il y a des vignes. On produit un très bon vin: DO Yecla. Il y a des bodegas et une très grande coopérative. En plus il y a beaucoup de fabriques de meubles. Il existe un vrai boulevard de 6 kilomètres avec seulement des fabriques/magasins de meubles.



J'ai demandé s'il y avait des informations sur l'émigration de Yecla. Je ne les ai pas trouvées.

L'émigration est un phénomène presque naturel dans la région et à Yecla. Il y a toujours eu des périodes d'émigration. Seulement, depuis une quinzaine d'années, il y a une grande immigration à Yecla. C'est tellement remarquable, que Francisco José Morales Yago a fait une étude sur ce sujet. Ce qui surprend le plus c'est le grand nombre d'Equatoriens: 2.482 en 2003 (en deuxième place des Marocains avec 464 personnes et en troisième place des Colombiens avec 189 personnes). C'est un pourcentage de 8% de la population de Yecla.

Pourquoi le premier Yeclano est-il parti pour Cessenon? Est-ce qu'il y est allé directement? Ou par le nord de l'Espagne (Barcelona?) et la France? Est-ce que la viticulture a été un trait d'union? Le premier Yeclano à Cessenon est enregistré en 1908. Avant la Grande Guerre il y a déjà une vingtaine de personnes installée de Yecla à Cessenon. Il y a une petite vague directement après la Grande Guerre, pas une vraie vague après la Guerre Civile et je n'ai pas de données après 1959. Mais je sais qu'il y a des émigrés de Yecla arrivés à Cessenon dans les années 60.

La ville de Yecla, elle-même dans la province de Murcia, est très proche des frontières provinciales de Valencia, Albacete et Alicante. De ces trois provinces il y a des émigrés qui viennent de lieux plus proches de Yecla, que de Murcia et Valencia: Biar, Bocarent, Villena en Ontinyent.

Province de naissance

Est-ce que les immigrés de Cessenon viennent d'une zone particulière (en Espagne une 'Provincia')? Ce phénomène est également connu des autres mouvements de migration. Probablement la région a eu les mêmes caractéristiques: chômage, pauvreté, sécheresse, persécution politique, et cetera. Les histoires des prédécesseurs poussent les autres à faire de même. Ce mécanisme sera surtout travaillé au sein de la famille et les réseaux d'amis.

Pour situer les noms de lieux en Espagne, j'ai utilisé Google Maps. Un certain nombre de places a été facile en raison du volume, comme Barcelone, Madrid, Valence. Mais j'ai pu retrouver aussi de très petits villages hauts dans les montagnes.



Beaucoup de personnes inscrites comme 'Espagnoles' en France, sont nées en France. La plupart d'entre elles à Cessenon (15 x), un bon nombre dans ses environs (x 13) et une seule personne autour de Paris. Une personne est née à Rabat, au Maroc; deux à St Leu (actuellement Bethiouda au département d'Oran) en Algérie.



La distribution des lieux de naissances sur les diverses provinces en Espagne (319) est comme suit :

Murcia	87	27 %
Lerida	60	19 %
Valencia	23	7 %
Barcelona	24	7 %
Madrid	18	5 %
Tarragona	16	5 %

Les provinces avec un grand nombre sont dans le nord-est, est et sud-est de l'Espagne, toutes du côté méditerranéen. 'Alcala' (x 12) peut être dans la province de Madrid (A. de Henares), comme dans la province de Teruel (A. de la Selva), dans la province de Séville (A. de Guadaira) comme dans la province de Castellón (A. de Xivert). Des immigrés des provinces du Nord-Ouest, l'Ouest et du Sud sont très rares.

En particulier la province de Murcia, à environ 775 kms de Cessenon, surprend.

Dans la province de Murcia on trouve un assez grand nombre. Non seulement de Yecla avec 49 noms uniques, mais aussi de Lorca (x 13), Alhama (8 x), Librilla (x 6), Murcia (5 x), Abanilla (x 2), Caravaca de la Cruz (1 x), Almendricos (1 x) et Mazarron (1 x). Mais aussi de certains endroits dans la province d'Albacete et Valencia qui sont sur une distance relativement courte de la province de Murcia, et en particulier de Yecla.

Région de naissance

En Espagne on a peut-être plus le sentiment d'appartenir à une région (unité historique) qu'à une province (unité plutôt administrative). Je suppose que l'image de la plupart des émigrés provenant de la côte méditerranéenne de l'Espagne, est confirmée par le biais de l'approche de la région de naissance.

Des 344 personnes uniques, 315 sont nées en Espagne. De 319 personnes la région de naissance est connue.



Des 319 noms la répartition est comme suit :

Catalunya	104	33 %
Murcia	87	27 %
Valencia	29	9 %
Aragon	23	7 %
Madrid	18	5 %
Andalusia	17	5 %

Cette approche met davantage l'accent sur l'est et le nord-est de l'Espagne.

7 Les histoires de quelques immigrants espagnols à Cessenon

Introduction

Pour avoir une idée plus détaillée du processus d'immigration et de l'intégration à Cessenon, j'ai voulu interviewer un nombre de Cessenonais d'origine espagnole. Au début j'ai pensé à une quinzaine de personnes. Ça me donnerait une bonne idée afin d'obtenir une histoire plus personnalisée. Pour moi c'est un chapitre très important de ce document.

Malheureusement j'ai eu plus de problèmes que ce que j'avais pensé par avance. Les premiers interviewés n'étaient pas difficiles à trouver. C'étaient des voisins que je connaissais depuis longtemps. J'avais espéré qu'après cela ça irait comme une boule de neige. Malheureusement, rien de tout cela ne s'est passé. Il y a un intérêt très limité. Les interviewés ont l'idée que leur histoire n'en vaut pas la peine. Ils ont voulu me faire plaisir, mais n'ont pas voulu déranger d'autres Cessenonais d'origine espagnole.

L'émigration est 'normale' (voyez la situation à Yecla), elle n'a rien de spécial. Aussi veut-on se conformer à sa nouvelle patrie. Être Français comme les Français. C'est aussi la politique française. On est formellement 100% français ou pas. C'est très différent de la politique néerlandaise où on reste 'étranger' pour plusieurs générations'. Et beaucoup d'immigrés ont très bien réussi à devenir français. La France ne se considère pas comme un pays d'immigration. Ce n'est pas un pays comme les Etats-Unis, le Canada ou l'Australie où tout le monde vient d'ailleurs. Dans ces pays on s'intéresse à son histoire d'immigration. Il y a une certaine fierté à être Irlandais, Polonais, Grec, et cetera. Une autre raison possible est le fait que quitter son pays n'a pas été une expérience agréable. Surtout quand on était obligé de fuir son pays comme à la fin de la Guerre Civile (la Retirada) et qu'on ne pouvait pas re-migrer. Et l'accueil n'a pas toujours été une bonne expérience. Comme une femme m'a dit: «elle ne voulait pas aller au passé».

Surtout pour les Espagnols qui sont arrivés après l'âge scolaire, et en particulier les femmes, qui ont dû avoir des problèmes pour apprendre la langue et s'intégrer dans la communauté cessenonaise. Le travail peut avoir aidé, mais là aussi on restait entre compatriotes (la Tuilerie, la carrière de Coumiac).

Il y a peut-être aussi des raisons qui me concernent. Je suis moi-même étranger, parle un français un peu limité. «De quoi est-il capable? Qu'est qu'il va faire avec nos histoires?»

Après quelques mois sans vrai progrès j'ai décidé de continuer le chapitre des histoires personnelles à la base de cinq interviews. Il restera plus de questions. Ce n'est pas très grave. Il y a toujours un repêchage.

Avant de commencer j'ai construit un questionnaire (voyez dans les Annexes). Avec celui-ci j'ai voulu surveiller l'unité des interviews. Et les conduire d'une façon efficace. En pratique les interviews ont été très vivants et très longs (parfois plus de trois heures). Cela a probablement à faire avec le sujet: il y a beaucoup à raconter. Après j'ai écrit des portraits. En rédigeant j'ai trouvé des trous dans les histoires. Ça voulait dire un retour à l'interviewé et un autre entretien d'une ou deux heures. J'ai remarqué aussi pendant un deuxième entretien avec un autre interviewé que j'ai pu utiliser le résultat des interviews précédents, et cetera.

Ci-dessous j'essaie de comprimer les réponses. Où je n'ai pas trouvé de vraie réponse, je formulerai mes questions. Tout d'abord il y a des données générales. Parfois j'ai parlé à quelqu'un de la deuxième génération 'espagnole' à Cessenon. Parce que je veux connaître l'histoire d'émigration de l'Espagne, j'ai posé des questions sur la première génération: les motifs, la route jusqu'à Cessenon et quelques informations sur la formation, profession, et cetera. Dès l'arrivée à Cessenon je voulais savoir l'histoire de leur hébergement, éventuellement aussi de la première génération. Est-ce qu'il y avait encore des traces d'Espagne? Un sujet important, la connaissance de la langue française:

comment est-elle apprise, comment est-elle utilisée? Est-ce qu'on entretient encore des contacts avec 'l'Espagne'? Et comment on a choisi son partenaire et ses amis à Cessenon jusqu'à maintenant? Après ont suivi des questions sur l'enseignement, la formation et le travail. J'étais curieux de savoir si l'interviewé participait à la vie associative à Cessenon. Peut-être cela donne-t-il une idée d'intégration personnelle. Et au niveau du village: est-ce que les 'Espagnols' sont bien intégrés? Et est-ce qu'il y avait dans le passé une vraie communauté espagnole à Cessenon?

Pour ce document j'ai choisi de garder l'anonymat des interviewés. Je n'utilise pas leurs noms de famille ou leurs prénoms. Pour le moment j'ai l'idée qu'ils se sentent mieux comme ça.

Les cinq interviewés sont des années 30 (entre la vague 1 et 2) et de la troisième vague (des années 60). Quatre sont venus avec leurs parents. Dans un cas, l'interviewée est arrivée seule en tant que jeune femme. Ce sont trois femmes et deux hommes. Tous sont nés en Espagne ou sont venus par l'Espagne: un de la province de Murcia, une de la province de Barcelona, une de celle de Valencia, une initialement d'Italie et dans la province de Barcelona, et un d'Algérie (mais la famille venait de la province de Murcia). Les prénoms sont presque tous francisés, formellement avec une naturalisation ou informellement.

Pour ce chapitre je me sers d'interviews et autres informations que j'ai ramassés au niveau de Cessenon. Une source spéciale a été le blog «cessenon.centerblog». De temps en temps il y a des petites histoires de Cessenon, et des Cessenonais.

Les interviews.

- Nom de famille

J'ai l'impression que les noms de famille n'ont pas beaucoup changé. Tous les interviewés ont gardé leur nom avec l'orthographe espagnole. Mais il y a des exceptions. Il y a des noms de famille qui se sont francisés assez récemment (par ex. Piñol > Pignol), et il y a des noms qui sont 'français', mais sont d'origine espagnole, officiellement ou non-officiellement (par ex. Vidal) francisés au XIXème siècle ou même avant. Il y a des noms qui se trouvent en France et en Espagne (Catalunya) ou se sont changés de prénom en nom de famille en allant en France.

- Prénom

Au moment de la mise sur les registres, les prénoms sont encore mixtes: il y a des prénoms espagnols et il y a des noms français. Changer d'un prénom espagnol en prénom français est relativement facile parce qu'il y a beaucoup d'équivalents français pour des prénoms espagnols à cause de la même religion: Maria et Marie, José et Joseph, Juan et Jean, et cetera. Je ne sais pas si c'est la mairie qui a changé les noms, ou si ce sont les immigrés eux-mêmes qui ont modifié leur prénom en français. Je peux m'imaginer que les noms changent du moment où on entre à l'école. Il y a moins de pression à modifier le nom quand on arrive à Cessenon après l'âge scolaire. Les prénoms espagnols sont presque toujours francisés. Je ne sais pas si c'était une chose volontaire, ou s'il y avait une certaine pression. Cela me semble une chose privée qu'on ne change pas vite. Au cimetière presque tous les prénoms sont français.

Il y a beaucoup de surnoms: Michélou pour Michel, El Pequeño (dont on avait oublié le vrai nom), Lolo pour Dolores, et cetera. C'est peut-être un phénomène général entre les Français et les Espagnols.

- Date de naissance

Il n'y a plus de personnes de la première vague et de la première génération. Arrivé en 1919 (directement après La Grande Guerre) on est né en 1901 (ou avant). Aujourd'hui on a au moins 113 ans. Pour un enfant d'immigrés espagnols, alors de la deuxième génération, arrivé en 1919 (par ex, à l'âge d'un an) il/elle a au moins 96 ans. Je n'en ai pas trouvé. Ça veut dire que (pour moi) les histoires

des immigrés de la première vague sont plus ou moins perdues. Peut-être qu'il reste encore des histoires par leurs grands-enfants.

Parmi les personnes avec qui j'ai parlé, la plus vieille était de 1931, alors entre la vague une et deux. Elle est venue âgée de quelques mois, alors officiellement comme deuxième génération. Un autre interviewé est aussi de la période entre la vague une et deux, mais il est né à Cessenon.

Les autres interviewés sont tous de la troisième vague, dont deux sont nés à Cessenon. L'une d'entre eux est arrivée indépendamment à Cessenon à l'âge de 23 ans.

- Lieu de naissance

Trois interviewés sont nés en Espagne dans des localités diverses, dans les provinces de Barcelona, Valencia et Murcia (Yecla), tous dans le nord (-est) de l'Espagne. Le registre parle d'une personne de la ville de Valencia. En réalité la localité de naissance est Puerto de Sagunt à une quarantaine de kilomètres de Valencia.

Une interviewée est née en Italie de parents italiens, mais est venue à Cessenon par l'Espagne : Badalona, un faubourg de Barcelona. Le dernier interviewé est né en France, à Béziers de parents de nationalité espagnole.

Pour quatre des interviewés, les parents ou le père viennent de la province de Murcia (Yecla, Murcia, Libilla et Espinardo). Peut-être 'Murcia' est 'Yecla': Yecla est dans la province de Murcia. Le Registre des Etrangers mentionne comme lieu de naissance des parents: 'Yecla'. Les parents de la cinquième interviewée sont nés en Italie.

Pour arriver à Cessenon les familles ont fait un parcours parfois surprenant. Bien souvent ça commence avec les vendanges. A l'époque on avait l'autorisation de travailler officiellement pour une période de 3 mois. Comme ça on avait découvert la France, et plus particulièrement Cessenon. On avait trouvé du travail, un hébergement et parfois une relation avec un Cessenonais. Les parcours étaient rarement directs: d'Espagne en Algérie et d'Algérie à Cessenon; d'Italie par Badalona à Cessenon; d'à côté de Barcelona et d'à côté de la ville de Murcia, par Barcelona en France, et en France par Puisserguier et Rodez à Cessenon. Parfois direct, en train.

A la fin de la Guerre Civile (deuxième vague) le parcours s'est fait souvent par des stations intermédiaires: les camps de concentration dans les Pyrénées Orientales, des travaux un peu partout dans le Languedoc-Roussillon et aux alentours, avant de s'installer à Cessenon.

- Profession/métier

Il y avait à l'époque beaucoup de main-d'œuvre: dans les vignes, dans la tuilerie, dans les carrières, et cetera. C'est pour cela que beaucoup de manœuvres, de journaliers et de maçons ou d'autres artisans se sont installés. Dans les recensements on peut aussi trouver la profession. Souvent, après l'arrivée à Cessenon, ils changent de profession. La plupart des femmes mariées n'a pas une profession officielle, décrite comme 'néant' dans le recensement.

- Motif d'émigration

J'ai parlé seulement à des personnes qui avaient, elles ou leurs parents, des motifs économiques. Il y avait un manque d'emploi, de mauvaises conditions de travail, très mal payé. Parfois c'était les conditions physiques : longue sécheresse. Parfois les Espagnols ont travaillé sur des projets comme l'aménagement du chemin de fer, et sont restés après. Il y a probablement aussi des Espagnols venus avec des motifs politiques, mais je ne les ai pas trouvés. Ou on n'aime pas en parler.

- Avec quelle perspective êtes-vous venu en France/Cessenon?

Il y a des Espagnols qui ont fait des allers-retours plusieurs fois avant de s'installer à Cessenon définitivement. Mais je suis sûr qu'il y a des Espagnols qui sont passés par Cessenon afin de s'installer autre part en France. Les registres donnent des exemples de localités dans les alentours. Bien que je

n'aie pas entendu parler de re-migration définitive en Espagne, et qu'aussi les registres n'en parlent pas, j'estime que cela s'est bien passé. Probablement après 1975, quand Franco est décédé, et après 1986 quand l'Espagne est entrée dans la Communauté Européenne. Pour des raisons politiques et économiques.

- Pourquoi à Cessenon? (travail, famille, connaissances)

Il y avait un temps où il n'y avait pas d'Espagnols à Cessenon. Je ne sais pas si on connaît les motivations du premier Espagnol. Après l'arrivée de celui-ci, il y avait la possibilité de le rejoindre (famille ou ami). Il y a un grand nombre d'immigrés de la ville de Yecla, dans la province de Murcia. Des registres je n'ai pas pu reconstruire les relations familiales. Des immigrés de Yecla il a quelques noms de famille qui se répètent.

- Premier hébergement à Cessenon

Souvent l'hébergement a commencé dans un logement chez des amis ou de la famille. Ou un hébergement chez l'employeur. Les parents d'un des interviewés ont commencé dans les Baraques, la Cité Ouvrière de la Tuilerie Moderne. Après ils ont, par l'intermédiaire de l'employeur, trouvé une maison dans le Quartier de Barri d'Orb. Comme beaucoup d'autres Espagnols. Malheureusement je ne connais pas l'histoire de tous les interviewés du début. J'ai l'impression qu'on a évolué de l'hébergement locatif à la propriété privée. Parfois, quand on se marie ou quand les enfants arrivent, on construit sa propre maison.

- Objets espagnols dans la maison?

La présence d'objets espagnols (photos, livres, peintures, meubles, et cetera) peut être une indication d'un sentiment espagnol. Ce sont des mémoires d'une vie autre part. J'ai bien regardé dans les salles de séjour et les cuisines, mais j'en ai trouvé très peu qui gardent la mémoire de l'Espagne. Ce n'est pas étonnant, parce que c'est souvent déjà la deuxième génération. Peut-être une dernière photo (un exemple: Barcelona) et quelques livres sur Yecla.

- Est-ce qu'on parle espagnol entre soi

Dans la deuxième génération j'ai appris et parfois entendu parler espagnol. Des enfants (deuxième génération) qui parlent l'espagnol avec leurs parents (première génération). Il y a des situations où les parents et leurs enfants parlent irrégulièrement l'espagnol. Mais aussi j'ai trouvé des familles dont les parents (deuxième génération) et les enfants ne comprennent pas l'espagnol et ne le parlent pas. Il y a aussi des Espagnols de la même (première) génération, qui parlent espagnol entre eux. On peut l'entendre dans la rue.

- Relation avec l'Espagne

La relation avec 'l'Espagne' est très peu maintenue. Quand on va en Espagne, c'est pour voir la famille, des frères ou sœurs, tantes et oncles, neveux et nièces, cousins et cousines. Un interviewé visite Yecla tous les 2-3 ans pour rendre visite à la famille et passer ses vacances. Et 'Yecla' est venu à Cessenon.

Parfois les visites en Espagne se limitent à La Junquera pour faire des courses. Ou on a arrêté tout à fait. On ne revient plus.

- Famille, amis et connaissances

Il y a des interviewés qui ont choisi une vie complètement française. Ils n'ont pas spécialement cherché leurs amis et connaissances dans la communauté espagnole. C'est peut-être aussi parce qu'ils sont des couples de nationalités mixtes. Au début cela a pu être différent avec plus de rapports espagnols. Au bout d'une certaine période les rapports avec les Français ont augmenté.

Trois des interviewés ont trouvé leur époux/épouse dans la communauté espagnole, bien qu'une était de naissance italienne. Dans un cas l'époux était déjà de la troisième génération espagnole. Des autres interviewés ont trouvé un/une époux/épouse d'une autre nationalité, pas française. Quand on regarde les tombes au cimetière on voit très peu de noms de famille mixtes. Je ne sais pas si ça a changé dans les récentes décennies.

- Formation

Une seule interviewée avait déjà 23 ans quand elle est arrivée à Cessenon. C'est pour cela qu'elle n'a pas appris le français à l'école. Mais elle avait été à l'école en Espagne. Elle l'a appris avec son mari (d'origine espagnole) et avec ses enfants qui sont allés à l'école à Cessenon. Et par les contacts professionnels et amicaux. Elle parle avec un accent espagnol. Tous les autres sont allés à l'école à Cessenon. Un seul, à cause de l'âge à son arrivée, n'a suivi l'école que 6 mois. Quelques-uns ont continué jusqu'au moment où ils étaient obligés d'aller travailler, souvent à un âge assez jeune. En rétrospective quelques-uns(es) auraient voulu continuer leur formation plus longtemps.

- Travail

Les interviewés ont travaillé comme maçon, chauffeur routier régional, dans la vigne ou dans le domaine de la boucherie. Les femmes ont fait plusieurs travaux, mais souvent pas comme employées: dans le ménage, comme cuisinière, dans la coopérative, et cetera. De plus presque tout le monde avait ou a encore des vignes. La propriété d'une vigne était une façon de se fondre vraiment dans Cessenon (tout le monde en possédait) et on avait son propre vin. Beaucoup de petits viticulteurs 'espagnols' étaient membres de la coopérative. Après leur retraite quelques interviewés ont continué à travailler dans la vigne.

Dans les Tuileries et les carrières la lingua franca a été l'espagnol. La majorité des employés était d'origine espagnole.

Evidemment il y a très peu d'Espagnols connus (peut-être naturalisés Français) qui sont partis de Cessenon en France plus profonde. Dans le blog «cessenon.centerblog» j'ai trouvé l'histoire d'Antoine Pla. Dans le Savoye il a tenu deux magasins de sports. Il a été aussi maire de la commune d'Avrieux. Il semble que maintenant la famille a investi des oliviers à Cessenon. Son père, Raymond Pla était un des derniers charretiers à Cessenon.

Parfois les enfants et les petits-enfants ont été obligés de partir ailleurs, notamment dans la région parisienne. Mais c'est pareil pour tout le monde.

- La vie associative

Est-ce qu'on s'est mélangé dans la communauté cessenonaise? Parce que tous les interviewés parlent bien le français, et la plupart est allée à l'école à Cessenon, les conditions sont très favorables pour pouvoir participer à la vie associative locale. Il y a des exemples d'affiliation à La Burla, le conseil municipal, la chasse (président), la fanfare (président), le comité des fêtes, la fête du cochon, et cetera.

En même temps il y a des interviewés qui ne participent pas. Ils semblent trop occupés à travailler ou avec leur famille.

- Intégration à Cessenon

Il y avait une période où il y avait une communauté espagnole. La plupart des interviewés a vécu dans le Quartier de Barri d'Orb. Et comme les recensements le confirment, dans les années 20 et 30 du XXème siècle le nombre d'Espagnols' était très élevé. Et aussi la Cité Ouvrière et le Quartier du Château étaient très 'espagnols'. Avec la densité de population dans les maisons et la petite surface habitable, je m'imagine beaucoup de personnes, et surtout beaucoup d'enfants dans les rues. Une interviewé habitait, avant qu'elle s'installe définitivement à Cessenon, à Puisserguier. Comme petite enfant; elle a été très bien accueillie à l'école primaire. Quelques années plus tard, à Cessenon,

elle a eu des ennuis. Son père voulait rester espagnol et a maintenu des relations avec l'Espagne. Sa mère voulait bien s'intégrer, mais le fait qu'elle ne pouvait ni lire ni écrire n'a pas aidé. Il y a eu une période où on entendait des insultes. Il y avait des expressions comme 'travailler comme un Espagnol' et 'Personne, un Espagnol'. Ça a changé en bien. Les interviewés se trouvent maintenant bien intégrés à Cessenon.

La plupart des interviewés n'a pas maintenu de relations avec l'Espagne. Ni avec la famille ou des amis, par visites ou lettres, ni par des journaux, magazines ou livres.

Les Espagnols étaient en règle générale des gens vaillants et économes. Économes notamment en ce qui concerne la nourriture, se contentant souvent d'un hareng salé, en guise de viande.⁴

Trois interviewés voulaient devenir français, aussi vite que possible, en ce qui concerne la mentalité et la nationalité. De façon rétrospective, pour un de ces trois cela est allé trop vite. Maintenant il a des sentiments mitigés. Le père d'une interviewée voulait à tout prix rester espagnol.

Tous ont l'impression que les Espagnols sont maintenant bien acceptés à Cessenon.

Un des interviewés et sa femme étaient très contents: arrivés sans possession, maintenant ils ont leur propre maison, une voiture et vont en vacances à l'étranger.

⁴ Cessenon.centerblog.net; blog de Jacques Cros

8 Epilogue

Depuis la dernière vague il s'est passé une quarantaine d'années et plusieurs générations. Après les années 80 le nombre des immigrés espagnols doit être très limité. Les éventuelles différences entre les Espagnols et les Français doivent avoir disparu. Seuls les très anciens, qui sont venus directement d'Espagne, ont préservé quelques traits espagnols.

En 2015 il reste probablement très peu de Cessenonais de nationalité espagnole. Peut-être sont-ils dépassés par d'autres nationalités comme les Marocains. Et par les Britanniques, les Néerlandais, et d'autres nationalités nord-européennes. J'ai appris beaucoup de ma recherche. J'ai aimé les conversations. J'ai fait la connaissance de Cessenonais que je n'aurais pas rencontrés autrement. Le sujet m'a donné une raison pour une rencontre. Ma recherche m'a donné une meilleure idée de la société cessenonaise. Je la comprends peut-être mieux.

Et j'espère que j'ai pu contribuer à la mémoire collective de Cessenon. Et que j'ai pu donner à la population espagnole un peu de leur propre histoire locale.

Annexes

- **Liste de tableaux**

Tableau 1:	Evolution de la population étrangère 1851-1999, Hérault et Languedoc-Roussillon
Tableau 2:	Evolution de la population 1836-1936; Cessenon, Prades, Ligné, La Maurerie, Cazal-Viel, Commeyras, Réals
Tableau 3:	Evolution de la population étrangère à Cessenon 1836-1936
Tableau 4:	Evolution de la population étrangère de Cessenon, Quartier du Barri d'Orb, Cité Ouvrière, Quartier du Château 1836-1936
Tableau 5:	Evolution de population Cessenon, Quartier du Barri d'Orb (# et %) 1836-1936
Tableau 6:	Evolution de population Cessenon, Cité Ouvrière (# et%) 1836-1936
Tableau 7:	Evolution de population Cessenon, Quartier du Château (#) 1836-1936

- **Illustrations**

Exemple Déclaration de naturalisation

Exemple Procès-Verbal d'assimilation

Questionnaire

Tableau 1: Evolution de la population étrangère 1851-1999

Année	# étrangers Hérault	% étrangers Hérault	# étrangers Languedoc-Roussillon	% étrangers Languedoc-Roussillon
1851	2215	0.6	8646	0.6
1861	1825	0.4	8054	0.6
1866	1914	0.5	9609	0.7
1872	3667	0.9	12955	0.9
1876	6175	1.4	19677	1.3
1881	8413	1.9	32767	2.2
1886	10985	2.5	34222	2.2
1891	11064	2.4	32978	2.1
1896	11556	2.5	33648	2.2
1901	16023	3.3	43598	2.8
1906	14130	2.9	40495	2.6
1911	18095	3.8	45863	3.0
1921	47282	9.7	113722	7.63
1926	52941	10.6	135097	8.9
1931	62171	12.1	159213	10.4
1936	46759		129088	
1946	34910	7.6	114467	8.1
1954	28583	5.9	94783	6.5
1962	39600	7.7	123160	8.0
1968	50312	8.5	147348	8.6
1975	50874	7.8	142923	8.0
1982	49316	6.9	134832	7.0
1990	49399	6.2	132854	6.2
1999	52589	5.9	131493	5.7

Source: recensements généraux de population

Tableau 2: Evolution de la population 1836-1936

	# hab. Cessenon-propre	# hab. Prades	# hab. Lugné	# hab. La Maurerie	# hab. Campagne restants	# hab. Cazal-Viel	# hab. Commeyras	# hab. Campagne restants	# hab. Reals	# hab. hameaux total	# hab Cessenon total
1836											2196
1841											2190
1846											
1851	1303									640	1943
1856	1297	252	106	35	238					631	1928
1861	1277	244	110	34	285					673	1950
1866	1431	252	115	37	263					667	2098
1872	1515	248	101	37	235					621	2136
1876	1616	246	105	35		22	16			588	2204
1881	1837	243	95	38		23	14	164		570	2407
1886	1896	337	100			34		157	9	623	2479
1891	2039	278	107							644	2683
1896	2057	271	105			35			34	632	2689
1901	2278		110			28			35	330	2608
1906	2177		108			30			30	326	2513
1911	2263		113			20				297	2560
1921	2490		125			40		167	42	374	2864
1926	2563		133			20		158	29	340	2903
1931	2432		125			42		91	27	285	2717
1936	2300		109			35		99	24	267	2567

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Tableau 3: Evolution de la population étrangère à Cessenon 1836-1936

	# habitants Cessenon- propre	# étrangers Cessenon municipalité	% étrangers comme % Cessenon- propre
1836			
1841			
1846			
1851	1303	5	0,38
1856	1297		
1861	1277		
1866	1431		
1872	1515	13	0,69
1876	1616	98	6,06
1881	1837		
1886	1896	136	7,17
1891	2039	178	8,72
1896	2057	196	9,52
1901	2278	157	6,89
1906	2177	129	5,92
1911	2263	180	7,95
1921	2490	529	21,24
1926	2563	486	18,96
1931	2432	734	30,18
1936	2300	554	24,08

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Tableau 4 : Evolution de la population étrangère de Cessenon, Quartier du Barri d'Orb, Cité Ouvrière, Quartier du Château 1836-1936

	# Habitants commune Cessenon ⁱ	'nationalité' 'étranger' présent	# étrangers dans la commune entière	% étrangers (% de la population totale)	# habitants Quartier du Barri d'Orb	# étrangers Quartier du Barri d'Orb	% étrangers Quartier du Barri d'Orb	# étrangers Cité Ouvrière	% étrangers Cité Ouvrière	# étrangers Quartier du Château
1836	2196	-								
1841	2190	-								
1846		-								
1851	1943	oui	5 Italiens							
1856	1928	-								
1861	1950	-								
1866	2098	-								
1872	2136	oui	13 (3 It; 10 Esp)							
1876	2204	oui	48 (1 It.)	1,81						
1881	2407	-	?							
1886	2479	oui	136	5,48	434	88	20,27			12
1891	2683	oui	178	6,63	492	123	25			14
1896	2689	oui	196	7,28	466	92	19,74			23
1901	2608	oui	157	6,01	470	72	15,31			21
1906	2513	oui	129	5,13	430	57	13,25			21
1911	2560	oui	180	7,03	436	70	16,05			28
1921	2864	oui	529	18,47	487	115	23,61			79
1926	2903	oui	468	16,12	597	153	25,56	96	69,06	67
1931	2717	oui	734	27,01	763	269	35,25	147	86,47	125
1936	2567	oui	554	21,58	436	171	39,22			59

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Tableau 5: Evolution de population Quartier du Barri d'Orb (# et %) 1836-1936

	# Habitants Quartier du Barri d'Orb	# étrangers Quartier du Barri d'Orb	% étrangers Quartier du Barri d'Orb
1836			
1841			
1846			
1851			
1856			
1861			
1866			
1872			
1876			
1881			
1886	434	88	20,27
1891	492	123	25
1896	466	92	19,74
1901	470	72	15,31
1906	430	57	13,25
1911	436	70	16,05
1921	487	115	23,61
1926	597	153	25,56
1931	763	269	35,25
1936	486	171	35

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Tableau 6: Evolution de population Cité Ouvrière (# et%) 1836-1936

	# Habitants Cité Ouvrière	# étrangers Cité Ouvrière	% étrangers Cité Ouvrière
1836			
1841			
1846			
1851			
1856			
1861			
1866			
1872			
1876			
1881			
1886			
1891			
1896			
1901			
1906			
1911			
1921			
1926		96	69,06
1931		147	86,47
1936			

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Tableau 7: Evolution de population Quartier du Château (#) 1836-1936

	# Habitants Quartier du Chateau	# Etrangers Quartier du Chateau	% Etrangers Quartier du Chateau
1836			
1841			
1846			
1851			
1856			
1861			
1866			
1872			
1876			
1881			
1886	525	12	2,2
1891	245	14	5,7
1896	462	23	5
1901	303	21	7
1906	302	21	7
1911	310	28	9
1921	344	79	23
1926	453	67	14
1931	434	125	29
1936	228	59	26

Source : recensements généraux de population; Archives Départementales 34

Questionnaire

Données générales

Date

Nom de famille

Prénom

Date de naissance

Lieu de naissance

Adresse

Interviewé 2^e ou 3^e génération

Vous êtes de quelle génération?

- en France
- à Cessenon

Information sur la première génération

Ville/village en Espagne

Date de naissance/année de naissance

Marié à

Formation

Profession/métier

- Au début
- Plus tard

Motif d'émigration

A quel âge?

Avec quelle perspective vous êtes venu en

France/Cessenon?

- Séjour temporaire (contrat)
- Emigration définitive

Emigration directe ou par un détour à Cessenon?

Pourquoi à Cessenon (travail, famille, connaissances)?

Premier hébergement à Cessenon

Hébergement suivant

Hébergement

Objets espagnols dans la maison?

Est-ce qu'on parle espagnol entre soi

- Avec les (petits) enfants

Relation avec l'Espagne

Est-ce que vous visitez encore l'Espagne?

Est-ce que la relation avec la famille en Espagne est maintenue?

Famille, amis et connaissances

Est-ce que vous avez cherché des amis et connaissances dans la communauté espagnole?

Est-ce que vous avez trouvé votre époux/épouse dans la communauté espagnole?

Travail

Formation

Profession/métier à Cessenon

La vie associative

Est-ce que vous participez à la vie associative à Cessenon?

- Maintenant?
- Par le passé?
- Est-ce qu'il y a/avait des propres associations? (espagnoles)

Intégration à Cessenon

Est-ce qu'il y a (avait) une communauté espagnole à Cessenon?

Les Espagnols, sont-ils bien acceptés à Cessenon?

- Au début?
- Plus tard?

Avec une nouvelle vague, l'attitude des Cessenonais a-t-elle changé?

Est-ce que 'les Espagnols' sont bien intégrés à Cessenon?

Autres

Comment les franquistes et les républicains se regardent-ils?

Est-ce que vous soutenez l'équipe espagnole plus que l'équipe française (ou néerlandaise)?

Quelle est la meilleure expérience?

- Et la pire?
-